

Homélie des Funérailles du Père Jacques Clemens, Chanoine régulier du Latran, en l'église Saint-Benoît, à Nalines-Bultia, le 13 mars 2018.

Jacques Clemens est né à La Haye, aux Pays-Bas, le 11 juillet 1909. A cette époque, il y avait certes des évêques catholiques aux Pays-Bas, mais la manière de vivre en Eglise comme catholique était tributaire de la Réforme du XVI^e siècle, lorsque Guillaume d'Orange et ses partisans avaient refusé au souverain des Pays Bas espagnols, le roi Philippe II, le titre de souverain. Peu de temps après, le Pape de Rome avait constaté l'absence d'une structure catholique aux Provinces Unies, séparées des Pays-Bas espagnols. Il n'y avait plus qu'un vicaire apostolique, en dehors des Pays-Bas à Cologne en Allemagne, comme référence des catholiques.

La création du Royaume des Pays-Bas, dont la future Belgique faisait partie, en 1815, avait renforcé, certes, l'autorité du roi Guillaume I^{er} d'Orange-Nassau, mais cette création avait aussi provoqué un sursaut des catholiques tant au Nord qu'au Sud de ce nouvel Etat.

L'indépendance de la Belgique en 1830, avec la désignation en 1831 de Léopold de Saxe-Cobourg et Gotha, un prince luthérien d'Allemagne, comme Roi des Belges, avait restructuré l'Eglise catholique en Belgique, mais, en même temps, il avait fallu attendre 1839 pour que le roi des Pays-Bas, Guillaume I^{er} d'Orange-Nassau, accepte la perte du territoire du Sud.

Au XIX^e siècle, progressivement, la province ecclésiastique catholique des Pays-Bas avait été reconstituée, avec l'érection de l'archidiocèse d'Utrecht en 1853. Dans cette nouvelle ferveur de l'Eglise catholique, Jacques Clemens a été baptisé catholique et a vécu son enfance en se positionnant envers les calvinistes, alors majoritaires. Le renouveau de l'Eglise catholique aux Pays-Bas s'est manifesté dans un accroissement extraordinaire de vocations sacerdotales et religieuses, dans l'envoi à l'étranger de nombreux missionnaires. Peu à peu, le système éducatif, les associations catholiques, l'inspiration catholique de la vie sociale se sont imposées à l'ensemble de la société. Alors que l'Etat ne subventionnait pas les associations catholiques, les ministres du culte et bien d'autres institutions catholiques, le nombre de catholiques ne cessait d'augmenter.

C'est dans ce cadre que Jacques Clemens a été approché par son curé pour devenir prêtre en vue d'être missionnaire en Belgique où on manquait de prêtres. Jacques Clemens est entré dans l'Institut de vie consacrée des Chanoines du Latran. Il a suivi la formation à Leuven et, ensuite, il a été envoyé à Gerpennes où l'Institut avait acheté un ancien château. Comme nous le savons, Gerpennes avait fait partie du diocèse de Namur jusqu'au Concordat de Napoléon Bonaparte avec le Pape Pie VII en 1801.

En 1931, Jacques a 22 ans ; il prononce les vœux comme Chanoine du Latran. Certes, la formation spécifiquement ecclésiastique se fait en latin, mais, en même temps, on parle le français, que Jacques apprend à Gerpennes et à Liège. C'est dans cette ville qu'il fait la théologie au Grand Séminaire.

Jacques est ordonné prêtre par Mgr Louis-Joseph Kerkhofs, évêque de Liège, le 5 juillet 1936. Ils sont 36 à être ordonnés ce jour-là, au cours d'une liturgie qui commence à 6 heures du matin pour se terminer à midi.

Après son ordination, le Père Clemens est professeur au Petit Séminaire de Gerpennes, où il enseigne le grec et le latin jusqu'en 1940. Maître des novices des Chanoines du Latran à Bressoux, dans le diocèse de Liège, il revient à Gerpennes en 1944, caché dans un camion de bière, sous les bombes V1.

Il est nommé vicaire dominical à Nalinnes-Centre. Le hameau de Nalinnes-Bultia commence à se développer. Le Père Clemens en devient le chapelain. La liturgie est célébrée dans une buanderie et, ensuite, dans une grange.

Des catholiques offrent 500.000 francs belges pour construire une église. D'autres se joignent pour arrondir la somme. La première pierre est posée le 13 octobre 1957. Mgr Charles-Marie Himmer, évêque de Tournai, consacre l'église, dédiée à Saint-Benoît, le 14 décembre 1958.

Considéré comme curé de la paroisse Saint-Benoît depuis lors, Jacques Clemens y exerce le ministère de prêtre responsable (chapelain en termes civils) jusqu'à sa mort, la communauté catholique de Saint-Benoît faisant partie de l'unité pastorale de Sambre et Heure.

Nous ne pouvons pas oublier que le Père Clemens a entendu l'appel à devenir prêtre pour une région d'Europe, la Belgique francophone, où il manquait de prêtres, déjà dans les années 1930. L'élan missionnaire de sa réponse à l'appel du Seigneur a été bien accompagné par l'Institut de vie consacrée des Chanoines du Latran. Cette « Communauté », en effet, est née de la règle de saint Augustin, mort en 430, qui avait vécu quelques années dans une communauté de prêtres. La règle de saint Augustin est antérieure à la Règle de saint Benoît, considéré comme un des fondateurs des moines d'Occident. Le Synode Rome, en 1059, a encouragé la forme de vie communautaire selon la règle de saint Augustin. Elle a été rappelée comme une vie exemplaire en 1419, à la Basilique du Latran à Rome. Après les grandes modifications de l'Eglise catholique suscitées par Napoléon, la manière de vivre des Chanoines du Latran a été, une fois encore, montrée en exemple en 1823. Le pape saint Jean XXIII a, le 4 mai 1959, unifié les Chanoines réguliers de saint Augustin, dont font partie les Chanoines du Latran.

Vivre en communauté durant quelques plages de la journée, être soutenu par la prière de ses frères, partager les expériences apostoliques, compter sur l'aide fraternelle de frères, c'est évoluer en communauté dans le respect de la vie personnelle pour l'annonce de l'Évangile.

Le Père Clemens a témoigné de l'aspect missionnaire de sa vocation jusqu'à l'âge de 108 ans. Il a, pour ainsi dire, fondé une communauté paroissiale à Nalinnes-Bultia. Dès le début, il a gagné la confiance des personnes de Nalinnes-Bultia ; il a accompagné une multitude de personnes dans la découverte du Christ, de la vie en Eglise, du témoignage de l'Évangile dans la société ; il a exercé son ministère en bonne intelligence avec les pouvoirs publics, dont l'autorité communale de Ham-sur-Heure ; il a été d'une fidélité sans faille dans l'accomplissement de ses engagements de prêtre, le jour de son ordination, de ses engagements de religieux, lors de sa profession religieuse comme Chanoine du Latran.

En plus de cent ans, le visage de l'Eglise catholique a beaucoup évolué, le visage de la société civile également et, encore, le visage de l'Etat de droit en Belgique. Le Père Clemens a vécu ces transformations en étant soutenu par des personnes laïques de très grande qualité. Ce n'est pas à Nalinnes-Bultia qu'on a rechigné devant les évolutions de l'initiation chrétienne sacramentelle des enfants, des jeunes et des adultes. Ce n'est pas à Nalinnes-Bultia qu'on a oublié le sens de la solidarité avec les pauvres, les démunis, les oubliés de la société, y compris au Kenya. Nous pouvons remercier le Seigneur d'avoir mis le Père Clemens sur notre route pour avancer en humanité, en recherche de sens, en partage avec nos frères et sœurs dans la foi.

Au terme d'une vie rassasiée de jours, le Père Clemens peut reprendre la parole de l'apôtre Paul aux Corinthiens : *De toute manière, que nous demeurions dans ce corps ou en dehors, notre ambition, c'est de plaire au Seigneur* (2 Corinthiens 5,9). L'eucharistie a été au centre de sa vie, de son ministère. Comme l'évangéliste Jean nous le rappelle, Jésus dit : *Celui qui mange*

ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour (...). Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi (Jean 6,54. 56-57). Aussi, avec le psaume 22, Jacques Clemens peut-il dire : Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton, Seigneur, mon berger, me guide et me rassure.

Au nom du diocèse de Tournai, cher Père Clemens, je vous remercie pour votre témoignage et la manière dont vous avez été pasteur pour la communauté de Nalinnes-Bultia. Je vous remercie d'avoir été pour nous tous un témoin discret mais solide de l'engagement dans la vie consacrée.

En ce cinquième anniversaire de l'élection du Pape François comme évêque de Rome et pasteur suprême de l'Eglise universelle, nous prions afin que le Seigneur nous envoie des ouvriers à sa moisson.

+ Guy Harpigny,
Evêque de Tournai